COSYDEP
Sénégal

Une Coalition pour une Education / Formation de Qualité, Inclusive et Accessible à tous

6039, Sicap Liberté 6 Dakar
www.cosydep.org
cosydep@gmail.com
+ 221 33 827 90 89
COSYDEP Sénégal

EDUCATION

REVUE DE PRESSE

SEMAINE DU 30 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE 2023 - EDITION 0119

KOLDA L'INSPECTION D'ACADÉMIE CHERCHE 729 ENSEIGNANTS

L'UCAD TIENT DES ASSISES POUR SE REFONDER

Le SELS et des partenaires espagnols mutualisent leurs efforts

Québec : Des centaines de personnes manifestent contre la hausse des droits de scolarité

REVUE DE PRESSE 119 DU 30 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE 2023

UASZ : Les étudiants observent une grève pour exiger la tenue de deux sessions

La coordination des étudiants de l'université Assane Seck de Ziguinchor (sud) a décrété, vendredi, un mot d'ordre de grève de 48 heures renouvelables, pour réclamer la tenue de deux sessions (normales et rattrapage) pour les deux semestres de l'année 2022/2023. « La coordination des étudiants de l'université Assane Seck de Ziguinchor a décidé d'observer l'arrêt des cours pour la tenue de deux sessions (normales et rattrapage) pour les deux semestres de l'année 2022/2023 et l'achèvement des travaux des amphithéâtres de 150 places [en chantier] depuis 2015 », informe-t-elle dans un communiqué transmis à l'APS. Ils réclament également l'installation des équipements et la livraison des pavillons d'une capacité de 1000 lits destinés à leur hébergement dans le campus social. Ce vendredi matin, les étudiants de l'université Assane Seck de Ziguinchor ont envahi la route principale menant à leur université, avant d'être dispersés par les forces de l'ordre.

Aps

Le Cusems et le Saems annoncent des perturbations dès le début de la semaine prochaine

En conférence de presse conjointe vendredi, l'alliance du Cadre unitaire syndical des enseignants du moyen secondaire authentique et le Syndicat autonome des enseignants du moyen secondaire (Cusems/Saems) annonce une journée d'école morte le mardi 7 novembre 2023. Les raisons d'une telle décision ne sont autres que, selon ces syndicalistes, « le non-respect des engagements signés par l'Etat, la tentative de fermer l'Université cheikh Anta Diop (Ucad), les nombreux cas de détentions illégales et arbitraires d'enseignants dans les geôles ». « En plus des difficultés liées au contexte et la remise en questions des accords importants tels que les accords sur le PCEM, la gestion des lenteurs administratives, tous cela nous poussent aujourd'hui à exiger du gouvernement que des actes concrets soient posés. C'est pourquoi, nous avons décidé d'aller vers des actes conjoints entre le Saems et le Cusems qui commenceront par le dépôt d'un préavis de grève dans les prochains jours en guise d'alerte pour que nous poussions aller vers une école apaisée cette année », a fait savoir El Hadji Malick Youm, Secrétaire général du Saems.

Rewmi

5 ETUDIANTS EN PRISON, LES LYCEENS ENTRENT DANS LA DANSE

Les sept étudiants arrêtés, mercredi, à Matam ont été présentés au procureur, hier. Les deux étudiants de l'Isep ont été libérés tandis que les cinq de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ont été placés sous mandat de dépôt. Et la tension n'a pas baissé puisque ce vendredi, ce sont les élèves du lycée El Hadj Yéro Bass de Ourossogui qui ont délogé les élèves des autres établissements de la commune. Le préscolaire, le moyen-secondaire et l'élémentaire ont aussi fermé leurs portes. D'après les manifestants, les gendarmes ont procédé à l'arrestation de deux de leurs camarades et des nouveaux bacheliers. École après école, les lycéens n'ont pas hésité à faire sortir les apprenants. La gendarmerie a dispersé la foule avec des grenades lacrymogènes qui, d'après des professeurs du Cem 1 de Ourossogui, ont fini par affecter quelques élèves qui étaient à l'intérieur.

Seneplus

REVUE DE PRESSE 119 DU 30 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE 2023

L'UCAD TIENT DES ASSISES POUR SE REFONDER

Depuis quatre mois, c'est-à-dire les manifestations du 1er juin dernier, les portes de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar sont fermées. Au cours de ces manifestations, des édifices et des véhicules avaient été saccagés et incendiés. Les dégâts avaient été énormes. Selon les autorités académiques, les conditions actuelles à l'université de Dakar ne permettent toujours pas une reprise des cours malgré les exigences des étudiants qui sont déjà en mouvement et qui menacent de paralyser tout le système éducatif national si cette université et son campus social ne sont pas rouverts. Or, les autorités n'entendent pas céder à la pression des étudiants qui ont annoncé la couleur en délogeant des écoles à Dakar, Diourbel, Kaolack...

Le Temoin

RÉVOLUTION À L'UCAD

Les Assises de l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad) ont pris fin hier. Evidemment, un certain nombre de résolutions ont été prises pour pacifier et sécuriser l'espace universitaire, pour mettre fin à l'insalubrité, aux trafics de tous ordres, à la circulation des armes blanches, aux bagarres entre étudiants, etc. «Il faut que la police soit sur le campus, et je crois que là, il n'y a plus de doute. Les instances de délibération compétentes, en particulier le Conseil académique, avaient déjà délibéré sur la question et instruit le Recteur d'engager les démarches nécessaires avec le gouvernement pour une présence effective de la police sur le campus», martèle le Recteur de l'Ucad, Pr Ahmadou Aly Mbaye, à la fin des Assises de l'Université de Dakar tenues jeudi et vendredi. Les autorités universitaires veulent ramener l'ordre dans le campus social. Il y a une sorte de révolution qui va s'opérer au campus : la fin du système de «clandotage».

Le Quotidien

LE RECUL DU FRANÇAIS AU PROFIT DU WOLOF

Selon une information rapportée par RFI, le wolof, langue nationale la plus parlée au Sénégal, gagne du terrain face au français, langue officielle pourtant inscrite dans la Constitution. Effectivement, Sud FM, la première radio privée créée en 1994, a été précurseur en diffusant ses journaux d'information également en wolof, constatant que c'était plus compréhensible pour les auditeurs. "À l'époque, il y avait une seule radio d'État, la RTS, il fallait démocratiser l'accès à l'information et faire participer les populations au débat public. Et cela passait par l'introduction du wolof", explique à RFI, Baye Oumar Gueye, directeur général de Sud FM. La radio alterne désormais les éditions en français et en wolof, constatant "que l'audience monte dès que nous sommes dans le journal en wolof". Car si le français est la langue officielle, beaucoup de Sénégalais, surtout en dehors des villes, ne le maitrisent pas, à l'inverse du wolof parlé par tous.

Seneplus

REVUE DE PRESSE 119 DU 30 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE 2023

LE SAES PASSE A LA VITESSE SUPERIEURE

Les autorités universitaires vont devoir faire avec deux fronts. Les enseignants membres du Saes ont décidé d'engager le bras de fer pour, comme les étudiants, une reprise des cours. Ils annoncent déjà 48 heures de grève les 6 et 7 novembre prochains avec cessation des activités pédagogiques dans toutes les universités publiques. Alors que les autorités universitaires n'en ont pas fini avec le courroux des étudiants qui réclament la reprise des cours à l'Ucad et d'autres universités, le Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes), qui avait déjà prévenu, a haussé le ton ce samedi. Dans un communiqué, il annonce une grève de 48 heures, les lundi 6 et mardi 7 novembre 2023 avec cessation des activités pédagogiques (cours, soutenances, délibérations y compris pour les formations payantes), et l'arrêt de toute participation à des activités administratives et réunions.

Bes Bi le Jour

Diourbel : Crise universitaire, le Forum civil appelle au dialogue

La crise universitaire qui sévit dans le pays préoccupe le Forum civil. Le Coordonnateur national du Forum civil qui s'exprimait en marge d'un atelier sur le renforcement des capacités sur la fiscalité locale, invite les différentes parties au dialogue pour apaiser l'espace universitaire. La situation qui prévaut dans les universités du pays est très préoccupante. Birahim Seck, le Coordonnateur national du Forum civil en est convaincu. Selon lui, «l'Etat doit prendre au sérieux la situation qui prévaut dans les universités. L'éducation, c'est un droit. Les étudiants ont le droit et l'obligation d'aller étudier dans les universités. La situation doit être prise de façon très sérieuse. Et les dirigeants des universités ne doivent pas se comporter comme des donneurs de leçons. Ils doivent travailler en parfaite collaboration avec les étudiants. »

Sud Quotidien

Le SELS et des partenaires espagnols mutualisent leurs efforts

Face aux nombreuses formes de violences et leurs ampleurs dans les établissements scolaires du pays, le Syndicat des enseignants libres du Sénégal (Sels) affilié à la Confédération nationale des travailleurs du Sénégal (Cnts), préconise de développer, avec des partenaires espagnols, un nouveau Plan stratégique de lutte contre ces impairs constatés et qui sapent le climat social au sein des écoles. Après les départements de Guinguinéo et Nioro, la délégation s'est retrouvée à Kaolack pour poursuivre la dynamique d'échange d'expériences, dans le but de dissuader ce genre de faits et comportements dans le milieu scolaire. Ainsi intitulé « Amélioration du système éducatif sénégalais à travers la lutte contre les différents types de violence », ce projet est prévu d'être distillé sur toute l'étendue du territoire national.

Sud Quotidien

REVUE DE PRESSE 119 DU 30 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE 2023

Intelligence artificielle : Un Sénégalais à l'organe consultatif de haut niveau de l'ONU

Le Sénégal s'illustre sur la scène internationale de l'intelligence artificielle (IA) grâce à la nomination du Dr Seydina Moussa Ndiaye au sein du tout premier organe consultatif de haut niveau sur l'IA de l'ONU. Cette nomination est la reconnaissance de l'expertise du Dr Ndiaye dans le domaine de l'IA. Le Dr Seydina Moussa Ndiaye, chargé de cours à l'université numérique Cheikh Hamidou Kane, est une figure de proue dans la transformation numérique du Sénégal. Il est titulaire d'un doctorat en informatique avec une spécialisation en IA de l'université Paul Sabatier ainsi qu'un MBA de l'IAE Paris-Sorbonne. Au-delà de ses fonctions académiques, le Dr Ndiaye a joué un rôle clé dans l'acquisition du superordinateur Taouey, un jalon technologique majeur pour le Sénégal.

Seneweb

UCAD : Un colloque rend hommage à Lilyan Kesteloot

Des personnalités universitaires, académiques et artistiques, d'anciens étudiants et collègues, ont rendu hommage, mercredi, à Dakar, à la professeure Lilyan Kesteloot, spécialiste reconnue de la littérature négro-africaine, a constaté l'APS. Longtemps directrice de recherches à l'Institut fondamental d'Afrique noire de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (IFAN-CAD), l'universitaire d'origine belge décédé en 2018, à Paris, a été célébrée lors d'un colloque international de quatre jours qui démarre ce mercredi à l'UCAD sous le thème principal : « Littératures africaines et écologiques ». « Nous la célébrons, parce que c'est une belge qui est née au Congo et a vécu en Afrique et surtout ici au Sénégal. Nous la célébrons aussi parce qu'elle est la sève nourricière de la littérature africaine », a dit le président du comité scientifique de ce colloque, Mamadou Ba.

Aps

Ucad : Le Khalife de Bambilor joue la diplomatie interne

Le khalife de Bambilor s'est prononcé sur la situation qui prévaut à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Dans un message adressé à la communauté universitaire, Thierno Amadou Ba a dit sa préoccupation quant au climat délétère qui y prévaut. « C'est avec un profond honneur et une grande sensibilité que je me permets, en tant qu'acteur de la diplomatie religieuse, mais aussi en tant que citoyen et partenaire de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar(UCAD), d'évoquer une préoccupation majeure au cœur de notre institution, de notre communauté, et de notre avenir collectif : la création d'un climat de non-violence dans notre université, et son maintien durable », lit-on dans la note envoyée à la rédaction. Le Khalife de Bambilor rappelle, ainsi, que l'université est un lieu de savoir, d'apprentissage, de dialogue et de transformation et non de violence.

Senego

REVUE DE PRESSE 119 DU 30 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE 2023

KOLDA : L'inspection d'académie cherche 729 enseignants

Les enseignements-apprentissages ont démarré depuis le 5 octobre dernier dans la région de Kolda. Un démarrage des cours à rythme inégal dans les différents établissements. Cela à cause de l'insuffisance d'enseignants. L'Inspection d'académie de Kolda accuse un gap de 729 enseignants. Du cycle fondamental à l'enseignement secondaire, il est noté un manque d'enseignants, selon l'inspection d'académie. Un nombre qui est difficile à réduire. Mais déjà, les autorités administratives et académiques engagent le combat pour tenter de combler ce gap. À en croire l'inspecteur d'académie, les premières solutions peuvent être le recrutement des chargés de cours. Ce sont des enseignants de l'élémentaire qu'il faut envoyer dans des collèges et lycées en fonction des disciplines où le nombre d'enseignants fait défaut. Samba Diakhaté souligne le manque d'enseignants en philosophie, en mathématiques et dans les langues.

Seneweb

Doctorats de nouvelle génération : Abdellatif Miraoui promet de la fermeté

Lors d'une récente réunion de la Commission de l'éducation à la Chambre des représentants, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation, Abdellatif Miraoui, a précisé aux députés qu'il s'opposait fermement à la logique de construction de facultés et universités dans plusieurs régions et provinces, sans professeurs et cadres nécessaires, uniquement pour satisfaire des logiques de clientélisme. Le ministre a ainsi expliqué aux députés que le gouvernement s'était fixé comme priorité la «formation du capital humain», «au lieu de satisfaire des demandes de certains députés qui ont un avis contraire». Selon Abdellatif Miraoui, construire de nouvelles cités universitaires nécessite des milliards, «sans pour autant permettre aux étudiants d'être au niveau scientifique espéré».

Le360.ma

Ces universités russes offrant des programmes aux Africains

La Russie compte plus de 850 universités publiques, ainsi que des centaines d'établissements d'enseignement privés offrant de multiples programmes pour les étudiants africains. Quelles universités publiques russes proposent la meilleure formation aux étudiants étrangers et offrent des programmes pour les Africains en 2023? Sputnik a fait un guide des établissements d'enseignement supérieur situés tant à Moscou que dans d'autres villes du pays. En 2021, 12 universités et centres de recherche russes expérimentés dans la coopération avec les pays africains, se sont réunis en une structure Université du réseau russo-africain (RAFU). Censée créer un environnement éducatif unifié, cette structure est actuellement en plein développement. La majorité des établissements de la liste ci-dessous en font partie.

Sputniknews

REVUE DE PRESSE 119 DU 30 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE 2023

Emirats : Les universités veulent impliquer les étudiants à la protection de l'environnement

Les universités et les établissements d'enseignement supérieur des Émirats arabes unis (EAU) se concentrent sur l'éducation des étudiants sur les défis du changement climatique, les encourageant à développer des idées et des initiatives innovantes pour la protection de l'environnement et la durabilité. À l'occasion de l'accueil par les Émirats arabes unis de la 28e Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP28) en novembre et décembre 2023 à Dubai Expo City, l'Agence de presse des Émirats (WAM) souligne dans ce rapport certaines des initiatives que ces institutions prennent pour impliquer les jeunes, les sensibiliser aux questions environnementales et leur donner les moyens de penser de manière critique et innovante, leur donnant ainsi les compétences dont ils ont besoin pour soutenir le développement durable.

Wam.ae

Québec : Des centaines de personnes manifestent contre la hausse des droits de scolarité

Des centaines de personnes ont manifesté lundi à Montréal contre la hausse des droits de scolarité qui sera imposée dès l'automne prochain aux étudiants en provenance de l'extérieur du Québec. Les associations étudiantes promettent de mener d'autres actions pour tenter de faire reculer le gouvernement Legault. « C'est une première manifestation, mais ce ne sera pas la dernière. C'est juste le début, assure Alexandrah Cardona, coordonnatrice aux affaires universitaires et du service de soutien à l'Union des étudiants et étudiantes de Concordia. On va mettre de la pression sur le gouvernement, c'est une injustice. » Les manifestants s'étaient donné rendez-vous en début d'après-midi au square Dorchester, au centre-ville de Montréal.

Le Devoir

France : création d'un nouveau syndicat lycéen, "l'Union syndicale lycéenne"

Un nouveau syndicat lycéen a été créé vendredi 3 novembre : "l'Union syndicale lycéenne", a appris franceinfo auprès de la nouvelle structure. Face à la "problématique de l'union de la gauche" et après la séquence de la réforme des retraites, "il est primordial pour nous d'avoir un mouvement lycéen de masse pour lutter contre le SNU et la réforme du baccalauréat", affirme Gwenn Thomas-Alves, ancien président de la FIDL qui rejoint ce nouveau syndicat. La nouvelle organisation regroupe notamment d'anciens membres de la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (Fidl), de la Voix Lycéenne ou du Mouvement national lycéen (MNL). Alors que certains membres de ce nouveau syndicat auraient souhaité une fusion de tous les syndicats lycéens, Syrine Aït Siali, présidente de la FIDL, se veut claire : "Nous travaillons souvent avec les autres syndicats mais nous restons indépendants les uns des autres parce que nous avons une histoire différente bien que nous défendons des valeurs communes", a-t-elle indiqué à franceinfo.

Franceinfo